

La dysgraphie en classe : reconnaître, alléger, formaliser

La dysgraphie est un trouble durable du geste d'écriture : l'écriture manuelle est **soit trop lente, soit illisible, soit fatigante**, et demande dans tous les cas un effort majeur. Le plus souvent, elle est isolée — sans déficit neurologique ni intellectuel.

Le problème n'est pas que l'élève écrive mal : c'est que son écriture n'est pas automatisée. Tant que tracer les lettres coûte de l'attention, il n'en reste plus pour orthographier, construire une phrase ou retenir la leçon. **Le levier n'est donc pas de le faire écrire plus, mais de lui faire payer l'écriture moins cher.**

Ce qu'on voit — ce que c'est

CE QUE L'ADULTE INTERPRÈTE	CE QUI SE PASSE LE PLUS SOUVENT
« Il bâcle, il ne s'applique pas. »	Il a souvent déjà recommencé deux fois. Le soin qu'on lui demande, il l'a dépensé — et il ne se voit pas sur la page.
« Il est lent. »	Il n'a jamais fini quand la classe passe à la suite. La lenteur n'est pas un rythme : c'est le prix du geste.
« Il connaît, mais il ne rend rien. »	L'écart oral / écrit est le signe le plus fiable. Il raconte, il explique — et il rend trois lignes.
« Il fait des fautes qu'il ne fait pas en dictée. »	En rédaction, il produit le contenu et le trace. L'orthographe est ce qui saute en premier.
« Il n'a pas appris sa leçon. »	La leçon copiée a été tracée, pas lue. Elle n'est jamais passée par la compréhension.
« Il refuse d'écrire. »	Un refus qui s'installe après des mois d'effort non reconnu se lit comme de l'opposition. C'est souvent une protection.

Douze gestes, aucun moyen supplémentaire

ALLÉGER CE QU'IL Y A À ÉCRIRE Fournir la trace écrite. Polycopié, photo du tableau, cours d'un camarade. Le cours n'a pas besoin d'être écrit à la main pour être appris. Préférer les textes à trous et les supports pré-imprimés à la copie intégrale. Réduire le nombre d'exercices, pas leur difficulté. Trois faits en entier valent mieux que six bâclés.	RENDRE LE GESTE MOINS COÛTEUX Laisser choisir l'outil. Le stylo de la liste de fournitures n'est pas toujours celui qui glisse le mieux. Lignage plus espacé, support incliné. Deux réglages qui soulagent parfois beaucoup. Ne pas exiger la cursive quand elle n'est pas l'objectif. Une scripte lisible vaut mieux qu'une cursive illisible.
ÉVALUER CE QU'ON VOULAIT ÉVALUER Ne pas noter la présentation dans une évaluation qui porte sur autre chose. Ne pas retirer deux fois des points pour l'orthographe et pour l'écriture : c'est le même obstacle compté deux fois. Accepter d'autres restitutions. Oral, dictée à l'adulte, schéma, enregistrement : la compétence reste évaluable.	PROTÉGER L'ÉLÈVE DU REGARD DES AUTRES Ne pas faire lire son cahier à voix haute, ni circuler dessus. Ne pas commenter la propreté devant la classe — ni pour reprocher, ni pour féliciter d'un progrès qui exposerait la difficulté. Ne pas afficher ses productions manuscrites sans le lui avoir demandé.

Le circuit, quand les gestes ne suffisent plus

1 • Repérer Décrire ce qu'on observe. Ne jamais nommer le trouble : l'enseignant alerte, il ne diagnostique pas.	2 • Équipe éducative Mettre en commun ce que chaque adulte constate, et associer la famille.	3 • Médecin C'est son avis qui déclenche le plan d'accompagnement personnalisé (art. D. 311-13).	4 • Matériel L'ordinateur passe par la commission des droits et de l'autonomie, ou par un pôle d'appui à la scolarité. Il est prêt .	5 • Examens Démarche distincte du plan, à faire avant la date limite d'inscription. Le médecin propose, l'autorité décide.
---	--	--	---	---

Qui fait quoi — et qui ne fait pas quoi

Orthophoniste Le langage , y compris écrit : orthographe, construction des phrases. Le geste graphique ne figure pas dans sa définition légale.	Psychomotricien • ergothérapeute Le geste : coordination, installation, automatisation du tracé — et la compensation, dont le passage au clavier.	Graphothérapeute Ce n'est pas une profession de santé réglementée, et les séances ne relèvent pas du remboursement de l'assurance maladie.
--	--	---